

I - Propriétés générales de la trajectoire

Un satellite artificiel, S , assimilable à point matériel de masse m , évolue librement à grande distance de la Terre. La Terre est considérée comme un corps immobile, rigoureusement sphérique et homogène, de rayon R , de masse M et de centre O .

On désigne par $r(t) = OS$, le vecteur position du satellite et par $v(t) = \dot{r} = dr/dt$ son vecteur vitesse. A l'instant initial $t = 0$, le satellite se trouve dans la position r_0 , animé de la vitesse v_0 , non radiale.

L'influence de la Lune, du Soleil, des autres planètes, ainsi que celle de l'atmosphère sont ignorées. On étudie la situation pour $t > 0$.

- 1.1. Donner l'expression vectorielle du champ de force $F(r)$ auquel est soumis le satellite.
– On désignera par G la constante de gravitation universelle et par u le vecteur unitaire radial –. S'agit-il d'un champ de force central ?
- 1.2. Définir le vecteur moment cinétique J du satellite, par rapport au centre O .
- 1.3. Montrer que, quel que soit $t \geq 0$, le moment cinétique J du satellite est constant, égal à une valeur J_0 . Expliciter J_0 .
- 1.4. Justifier le fait que la trajectoire suivie par le satellite, pour $t \geq 0$, est entièrement contenue dans un plan fixe \mathcal{P} , que l'on précisera.

II - Etude du mouvement plan. Aspects dynamiques et énergie

On reprend les hypothèses de la section I ci-dessus, en se plaçant dans le plan \mathcal{P} de la trajectoire. Ce plan est rapporté aux coordonnées polaires (r, θ) , de centre O et de base locale $\{u_r, u_\theta\}$. – u_r et u_θ sont respectivement le vecteur unitaire radial et le vecteur unitaire orthoradial –.

- 2.1. Montrer que le principe fondamental de la dynamique, appliqué au satellite, conduit à l'équation différentielle :

$$r^2 \ddot{\theta} + 2r\dot{r}\dot{\theta} = 0$$

- 2.2. Dédurre de l'équation différentielle précédente que le mouvement du satellite vérifie une relation de la forme : $r^n \dot{\theta} = C = \text{cste}$. Déterminer l'exposant n , et relier la constante C au moment cinétique, J , du satellite par rapport au centre de la Terre et à sa masse m .
- 2.3. Exprimer l'aire, dA , balayée par le rayon-vecteur r durant l'intervalle de temps dt . Montrer que l'aire ΔA balayée par le rayon-vecteur durant un intervalle de temps $\Delta t = t_2 - t_1 > 0$ est proportionnelle à Δt , le facteur de proportionnalité α étant le même quel que soit $t_1 \geq 0$ (seconde loi de Kepler). Pour cela, on identifiera le facteur α .

On note respectivement $U(r)$ et $K(r)$ l'énergie potentielle et l'énergie cinétique du satellite dans la position courante r , et respectivement U_0 et K_0 ces mêmes énergies à l'instant initial.

- 2.4. En adoptant la convention : $U = 0$ à l'infini, justifier physiquement le fait que l'énergie potentielle de gravitation $U(r)$ est négative quelle que soit la distance r , finie.
- 2.5. Partant de la position r , le satellite effectue un déplacement élémentaire dr le long de sa trajectoire. Relier les variations $dU(r)$ et $dK(r)$ de l'énergie potentielle et cinétique observées au cours de ce déplacement, au champ de force $F(r)$. De quelle propriété jouit la somme : $E(r) = U(r) + K(r)$?
- 2.6. A quelle condition liant U_0 et K_0 , le satellite reste-t-il en orbite autour de la Terre (état lié) ? Quelle est alors la nature de la trajectoire suivie par le satellite ?
– On donnera ces deux résultats sans les démontrer –.

III - Satellite géostationnaire

La Terre tourne sur elle-même, autour de sa ligne des pôles, à la vitesse angulaire Ω . On ne considère pas son mouvement de révolution autour du Soleil.

Le satellite évolue maintenant de façon géostationnaire¹, c'est-à-dire qu'il tourne de façon synchrone avec la Terre sur une orbite circulaire de rayon a_1 , située dans le plan équatorial.

- 3.1. En appliquant le principe fondamental de la dynamique au satellite, déterminer l'expression du rayon a_1 de l'orbite géostationnaire, en fonction de G , M et Ω .
- 3.2. Donner l'expression de l'énergie potentielle de gravitation $U(r)$ du satellite, lorsqu'il se situe à une distance r , quelconque, du centre de la Terre. On exprimera $U(r)$ en fonction de G , M , m et r , en retenant la condition : $U = 0$ à l'infini.
- 3.3. Exprimer l'énergie mécanique totale E_T du satellite sur son orbite géostationnaire, en fonction de G , M , m et a_1 .

¹ « géostationnaire » signifie immobile pour un observateur terrestre.

- 3.4. Le satellite a été lancé à partir d'une base terrestre située sur l'équateur (Kourou [Guyane]). Déterminer l'énergie minimale, W_L , qu'il a fallu dépenser pour le placer sur orbite géostationnaire.
– On ne tient pas compte ici des frottements dans l'atmosphère, pas plus que de l'énergie dépensée pour propulser la fusée porteuse, hors satellite –.
- 3.5. Exprimer la différence, ΔW_L , entre l'énergie minimale de lancement sur orbite géostationnaire à partir d'une base équatoriale et à partir d'une base située à la latitude géographique $\lambda \neq 0$. Est-il, sur le plan énergétique, préférable d'effectuer les lancements depuis la base de Kourou ($\lambda = 0$) ou du Cap Canaveral [Floride] ($\lambda = 25^\circ \text{ N}$) ?

A.1.1. $\boxed{\vec{F}(\vec{r}) = -\frac{GMm}{r^2} \vec{e}_r}$ force centrale

A.1.2. $\vec{J} = m \vec{OS} \wedge \vec{v}$

A.1.3. $\frac{d\vec{J}}{dt} = m \frac{d(\vec{OS} \wedge \vec{v})}{dt} = m \vec{OS} \wedge \vec{a} = 0 \Rightarrow \vec{J} = \text{constante}$ $\vec{J}_0 = m \vec{r}_0 \wedge \vec{v}_0$

$\vec{F} // \vec{OS}$

A.1.4. $m \vec{r} \wedge \vec{a} = \frac{d}{dt} (\vec{r} \wedge \vec{v}) \Rightarrow \vec{r} \perp \frac{d\vec{r}}{dt}$ ou $\vec{OS} \perp \frac{d\vec{r}}{dt}$ $\Rightarrow S$ dans le plan contenant O et \perp à \vec{J}_0

A.2.1. $\vec{F} = m \vec{a} = m(\ddot{r} - r\dot{\theta}^2)\vec{e}_r + m(2\dot{r}\dot{\theta} + r\ddot{\theta})\vec{e}_\theta$
 $\vec{F} // \vec{a}_r \Rightarrow 2r\dot{\theta} + r\ddot{\theta} = 0$
 ou $\boxed{r^2\ddot{\theta} + 2r\dot{r}\dot{\theta} = 0}$

A.2.2. $r^2\ddot{\theta} + 2r\dot{r}\dot{\theta} = \frac{d}{dt}(r^2\dot{\theta}) \Rightarrow 0 = \frac{d}{dt}(r^2\dot{\theta}) \Rightarrow r^2\dot{\theta} = C \quad (r \neq 0)$

$\vec{r} \wedge \vec{v} = \begin{vmatrix} \vec{e}_r & \vec{e}_\theta \\ r & r\dot{\theta} \\ 0 & r\dot{\theta} \end{vmatrix} = r^2\dot{\theta} \vec{e}_z$ $\vec{r} \wedge \vec{v} = \begin{vmatrix} 0 & 0 \\ r\dot{\theta} & r\dot{\theta} \end{vmatrix} = r^2\dot{\theta} \vec{e}_z$
 $\boxed{C = \frac{J}{m}}$

A.2.3. $\boxed{dA = \frac{1}{2} r^2 d\theta = \frac{1}{2} r^2 d\theta = \frac{1}{2} r^2 \dot{\theta} dt = \frac{1}{2} C dt}$
 $\Delta A = \frac{1}{2} C \Delta t \quad \alpha = \frac{1}{2} C$

A.2.4. $E_p \searrow$ dans le sens du mouvement spontané de S initialement au repos.
 Comme S est naturellement attiré vers O , $E_p \nearrow$ si $r \nearrow$
 Donc $E_p(r) \leq E_p(\infty)$ Or $E_p(\infty) = 0$ par convention, donc $\boxed{E_p(r) \leq 0}$

A.2.5. Par diff: $dU = -\vec{F} \cdot d\vec{r} = -dK$ si \vec{F} est la seule force subie par S
 $d(U+K) = 0 \Rightarrow dE = 0 \quad \boxed{E = \text{const}}$

A.2.6. Etat lié $E \leq 0$

si condition $\boxed{U_0 + K_0 \leq 0}$ traj. elliptique (parabolas si $E=0$)
 $\left[a_1 = \left(\frac{GM}{\Omega^2} \right)^{1/3} \right]$
 $\frac{GMm}{a_1^2} = -ma_1\Omega^2$ (girostat; $\omega = \Omega_{\text{Terre}}$)

A.3.2. $\boxed{U(r) = -\frac{GMm}{r}}$

A.3.3. $\boxed{E_T = \frac{1}{2} m a_1^2 \Omega^2 - \frac{GMm}{a_1} = -\frac{GMm}{2a_1}}$
 E_c

On remarque que: $\boxed{\Omega^2 = 2 \frac{GM}{2a_1^3 m} = \frac{GM}{a_1^3}}$

$$A34. \quad \overset{T.E.P.}{W}_L = E_s \text{ sur orbite} - E_s \text{ au lancement sur Terre}$$

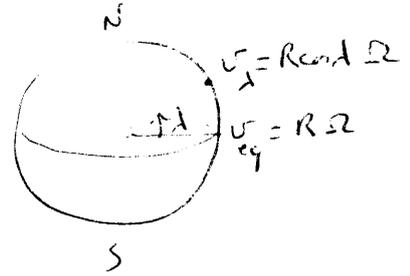
$$= -\frac{GMm}{2a_1} - \left(\frac{1}{2} m v^2 - \frac{GMm}{R} \right)$$

Avec $v = R\Omega$ à l'équateur soit $v^2 = R^2\Omega^2 = R^2 \frac{GM}{a_1^3}$

$$\boxed{W_L = -\frac{GMm}{2a_1} - \frac{1}{2} m \frac{GM R^2}{a_1^3} + \frac{GMm}{R}}$$

$$A35 \quad W_{L \text{ équateur}} = -\frac{GMm}{2a_1} - \frac{1}{2} m v_{\text{équateur}}^2 + \frac{GMm}{R}$$

$$W_{L \lambda} = -\frac{GMm}{2a_1} - \frac{1}{2} m v_{\lambda}^2 + \frac{GMm}{R}$$



$$\Rightarrow \Delta W_L \stackrel{v}{=} W_{L \text{ équateur}} - W_{L \lambda} = \frac{1}{2} m (v_{\lambda}^2 - v_{\text{équateur}}^2)$$

$$= \frac{1}{2} m R^2 \Omega^2 (\cos^2 \lambda - 1) = -\frac{1}{2} m R^2 \Omega^2 \sin^2 \lambda$$

$$\boxed{\Delta W_L = -\frac{1}{2} m R^2 \frac{GM}{a_1^3} \sin^2 \lambda}$$

Il est préférable de lancer à partir de l'équateur (Kourou)